

Voici quelques exemples parmi tant d'autres...

Texte de Hugh Whitmore
(*Breaking the code*)

Act 2 scene 1

TURING: (...) I want you to imagine a bowl of porridge. A bowl of cold porridge. When I was a boy here at Sherborne – some twenty-five years ago – we always had porridge for breakfast (...)

But I sat there every morning staring miserably into my bowl of cold porridge: all grey and soft and wrinkled on top.

You must be wondering why I'm telling you this. (...) Well, there's a very good reason for it and I'll come to that in a moment.

(...) And if I were to ask, can a machine think? – I'm sure you'd all be intrigued to know the answer. (...)

First of all, let me compare a computer with the human brain – which brings us back to our bowl of porridge, because that's what the human brain looks like: same color, same texture.

A computer is very different. (...) but that doesn't matter.

It's the logical pattern of the brain that counts, not the grey stuff it's made of. The same with a computer. What matters is its logic.

TURING:(...) All it does is to read a list of instructions – we call this a program – which it then carries out methodically.

TURING:(...) It's true that computers are often used to do calculating because they do calculate very quickly. (...) A computer can be made to learn. Suppose, for example, that it was set to play chess.

TURING: It could find out for itself, in the light of its own experience, which were winning and which were losing strategies, and then drop the losing ones.

Texte de Benoit Solès
(*La machine de Turing*)

Scène 5

TURING : Et maintenant, je vais vous demander d'imaginer un bol de porridge froid. Quand j'étais pensionnaire, nous avions toujours du... porridge au petit-déjeuner. Et moi, j'étais là, à fixer mon... porridge, tout gris, mou et ridé sur le dessus.

Pourquoi est-ce que je vous raconte ça ? Patience, vous allez comprendre où je vais.

« Est-ce qu'une machine pourrait penser ? » Ah ! Question plutôt étrange, n'est-ce pas ? Comparons tout d'abord une machine à... un cerveau humain. Tiens, tiens, tiens ! Cela nous ramène déjà à mon vieux bol de... porridge froid ! Parce que c'est exactement à ça que ressemble un cerveau humain : même couleur, même texture. Sauf qu'une machine comme celle que je fabrique actuellement, est extrêmement différente. Mais peu importe, c'est la « fonction » du cerveau qui compte, pas sa matière, même grise ... Et bien, c'est la même chose avec une machine: Ce qui m'intéresse, c'est sa logique !

ROSS : Mais c'est quoi, la logique d'une machine ? À part l'allumer, ou l'éteindre ?

TURING (...) Hé bien, sa logique c'est de lire une série d'instructions appelée « programme » et l'appliquer.

ROSS : Oui, c'est une calculatrice améliorée, quoi ?

TURING (souriant): C'est vrai que ma machine peut calculer très vite, mais elle est aussi capable de beaucoup plus, car, voyez vous, elle possède la faculté d'apprendre ! Exemple: supposons qu'une machine soit « programmée » pour jouer aux échecs...

ROSS (*l'interrompant*) : Ça on connaît, ça s'appelle un Russe !

TURING : Drôle... Elle pourrait découvrir, à la lumière de sa propre expérience, quelles sont les stratégies gagnantes ou perdantes, et progresser d'autant.

**Texte de Hugh Whitmore
(*Breaking the code*)**

Act 1 scene 1

ROSS: (...) We're talking about a burglary that occurred on January the 23rd and you are Mr. Spurling.

TURING: No – Turing.

ROSS: I beg your pardon?

TURING: My name is Turing, not Spurling.

ROSS: Sorry, Sir, beg your pardon. Bloody illiterate, some of our young constables. (Displays a sheet of paper.) (...)

ROSS: (Writing.) Alan Mathison Turing. Is that right?

TURING: Yes.

ROSS: Right. Mick Ross. Detective Sergeant.

TURING: How do you do.

ROSS: How do you do, sir. You live at Hollymade, Adlington Road, Wilmslow ?

TURING: Yes.

ROSS: And you work at Manchester University?

TURING: Yes.

ROSS: So it's Professor Turing?

**Texte de Benoit Solès
(*La machine de Turing*)**

Scène 1

ROSS: Alors, il s'agit d'une affaire de cambriolage. C'est bien ça, monsieur Turing ?

TURING (rectifiant) : Turing. (...)

ROSS : Désolé. Non, mais regardez-moi cette écriture, pas possible ce stagiaire...

TURING (*regardant l'écriture*) : Oh, je n'aurais pas fait mieux ! (...)
médiocres.

ROSS (tapant la déposition de Turing) : Alan Mathison Turing ?

TURING : C'est exact.

ROSS : (se présentant) Mick Ross, sergent enquêteur.

TURING (affable) : Enchanté. Comment allez-vous ?

ROSS : Bien, merci. Vous habitez Hollymade, Adlington Road, à Wilmslow ?

TURING : C'est exact.

ROSS : (...) vous êtes chercheur et professeur au King's College, à Londres, ainsi qu'à l'Université de Manchester.

(...)

ROSS : Et comment dois-je vous appeler ? Professeur Turing ?
Professeur ? Prof. ?

**Texte de Hugh Whitmore
(Breaking the code)**

Act 1 scene 1

ROSS: (...) How long have you been here?

TURING: Four years; since 1948.

ROSS: (...) Can you tell me exactly what happened?

TURING: Well, as I explained to the police constable, I got back home on Wednesday evening and found that the house had been broken into. (...)

ROSS: A shirt, five fish knives, a pair of tweed trousers, three pairs of shoes, a compass, an electric shaver, and a half-empty bottle of sherry. Not much of a haul. (...)

ROSS: Ah yes. (Refers to the report.) Now you said – you said to the constable – you told him that you had some idea who might've committed the crime. Is that so?

TURING: Well, yes. (Brief pause; ROSS waits.) I think his name is George.

ROSS: George...?

TURING: Yes.

ROSS: George what?

TURING: I don't know. (...) No, I've never seen him. (...) Well, um – a young man came to the door. He was selling something. Brushes or something.

**Texte de Benoit Solès
(La machine de Turing)**

Scène 1

ROSS (*après un temps*) : Et... euh...vous êtes habitez Manchester depuis longtemps ?

TURING : Je suis originaire de Londres. J'ai emménagé ici il y a trois ans, en 1948. (...)

ROSS (*après un temps, plus sec*): Parlez-moi plutôt de ce cambriolage.

TURING: Alors, comme je l'ai dit au policier qui est venu chez moi - charmant d'ailleurs - quand je suis rentré à... à mon domicile, mercredi dernier, j'ai constaté qu'il me manquait, disons...certaines choses.

ROSS (*lisant*) : Une chemisette, trois fourchettes à huitres, un pantalon en tweed, un vieux compas et un rasoir électrique. (*À Turing*) Pas vraiment le casse du siècle... (...)

ROSS : En effet, ça change tout. Et vous avez dit à ce « charmant » policier que vous aviez une idée de celui qui a fait le coup ? Un certain George... George comment ?

TURING : Je ne sais pas. Je ne l'ai jamais vu. C'est un... vendeur d'aspirateurs au porte-à-porte qui... m'a prévenu qu'il y avait des cambriolages dans le coin

**Texte de Hugh Whitmore
(*Breaking the code*)**

Act 2 scene 4

TURING: And then, when I was about nine or ten, somebody gave me a book for Christmas: « Natural Wonders Every Child Should Know ». I thought it was the most exciting book I'd ever read. It was, I suppose, looking back, a sort of gentle introduction to the facts of life; (...) But what the writer of that book managed to convey was the idea that life – all life – is really a huge, all-embracing enterprise of science.

**Texte de Benoit Solès
(*La machine de Turing*)**

Scène 4

TURING (jouant aux échecs. Au public): Pour mon dixième anniversaire, j'ai reçu ce petit livre illustré :
« Les merveilles de la nature que tout enfant devrait connaître. »
C'est le bouquin le plus extraordinaire que j'ai jamais lu.
Rétrospectivement, ce n'était qu'une simple initiation aux choses de la nature et la vie. Mais l'auteur avait tout exposé sous l'égide de la science, de la biologie... Ce livre a bouleversé ma vie.

Act 1 scene 7

TURING: Define what is meant by the Fibonacci sequence.

PAT: A Fibonacci sequence is a sequence of numbers where each is the sum of the previous two; you start with one and one – then one plus one equals two – one and two, three – two and three, five – three and five, eight –

TURING: ...) Well done, full marks. Now look at that fir cone. Look at the pattern of the bracts – the leaves. Follow them spiralling round the cone.

Scène 13

TURING: Vous connaissez la suite de Fibonacci : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55... ?

Ross, souriant : Vous savez bien que non.

Turing : Chaque nombre est la somme des deux précédents. Ils apparaissent dans la répartition des feuilles et dans l'arrangement des fleurs de beaucoup de plantes. Regardez une pomme de pin, la symétrie des écailles ordonnées en spirale respecte la suite numérique.

Texte de Hugh Whitmore
(*Breaking the code*)

Act 1 scene 4

ROSS: You won't be leaving Manchester, will you, sir? (...)

TURING: Oh no – no, no...well, I'll be in London next week, just for a couple of days. (...)

TURING: A talk – you know – a discussion.

ROSS: What about?

TURING: Er – machines. Can machines think?
Is it possible to build a machine that thinks for itself?

ROSS: Sounds interesting. When's it on?

TURING: Tuesday evening, eight o'clock.

Texte de Benoit Solès
(*La machine de Turing*)

Scène 3

ROSS (*après un temps*) : Comptez-vous quitter Manchester ces prochains jours ?

TURING : Hé bien, je dois donner une conférence à Londres, la semaine prochaine. Enfin, une causerie, plutôt : « Les machines peuvent-elles penser ? »

ROSS (*écrivant dans un petit carnet*) : « Les machines peuvent-elles penser ? »

TURING : Oui, « Les machines peuvent-elles penser ? Pourquoi ?

ROSS : (...) Ç'a l'air rudement intéressant. Et ça se passera où ?

TURING (*agassé*) : Au Cercle des Sciences. Jeudi à 18 heures.

**Texte de Hugh Whitmore
(*Breaking the code*)**

Act 3 scene 1

TURING: (...) And I feel sure that by the year 2000, it will be considered perfectly correct to speak of an intelligent machine or to say that a computer is thinking. (...)

I hear very frequently – is that a machine cannot be said to think until it can write a sonnet or compose a concerto. (...)

At the moment such considerations should not concern us; but it might rather nice – don't you think? – if, one day, we could find out just what a machine can feel.

**Texte de Benoit Solès
(*La machine de Turing*)**

Scène 5

TURING: Donc, pour vous, une machine ne pourra pas être considérée comme intelligente, tant qu'elle n'aura pas été capable d'écrire un sonnet ou bien de composer un concerto ? (...)

Bien sûr, ce n'est pas d'actualité, mais ce serait merveilleux, vous ne croyez pas, si nous pouvions comprendre ce qu'une machine peut vraiment ressentir. (...)

Rendez-vous en l'an 2000 et ce sera peut-être une machine qui sera là, devant vous.

**Texte de Hugh Whitmore
(*Breaking the code*)**

Act 1 scene 5

PAT: The code is created by a machine rather like a typewriter; behind the keyboard are three rotors; the letters of the alphabet circle each rotor; and behind the rotors is a display board. If the operator presses a key – say the letter ‘A’ – with the rotors in a specified position, a connection is made with, for example, the letter ‘D’ and a bulb lights up on the output display over the letter ‘D’.

TURING: The plain-text ‘A’ is encoded into ‘D’.

PAT: Yes – with the rotors in that chosen position. The first rotor then moves on. Pressing ‘A’ might now produce a ‘P’ or an ‘H’ on the output display. When the rotor has made a complete revolution, the second does the same, and then the third. It’s a polyalphabetical machine with 26 times 26 times 26 possible settings.

TURING: 17,576. Not a tremendously large number.

**Texte de Benoit Solès
(*La machine de Turing*)**

Scène 4

ALEXANDER: Il s’agit d’une machine électro-mécanique que les Allemands utilisent pour coder chacun de leurs messages. En pressant sur une touche, correspondant à une lettre de l’alphabet, un courant électrique envoie un signal dans un réseau complexe de fils, actionnant trois roues crantées, appelées rotors. Ils tournent un nombre défini de fois, puis le courant allume une nouvelle touche, équivalant à une nouvelle lettre: la lettre codée. Mais à chaque nouvelle pression, les rotors changent de position, modifiant d’autant la transposition cryptographique : 60 positions par rotor, pour vingt-six lettres de l’alphabet, soit vingt-six fois vingt-six fois vingt-six égale...

TURING : (*très vite*) 17 576 possibilités. (*Pour lui-même*) : Il me manque une... pièce !

Texte de Hugh Whitmore
(*Breaking the code*)

Act 1 scene 6

TURING: Have you been taking money from my wallet?
RON: What?
TURING: You heard.
RON: I haven't touched your bloody wallet.
TURING: I had fifteen pounds in here yesterday, there's only seven left.
RON: It's nothing to do with me.
TURING: Where's it gone then?
RON: How should I know?
TURING: Come on, give it back.
RON: I haven't got it!
TURING: I don't believe you.
RON: All right, search me –
TURING: Don't be ridiculous.
RON: – come on, search me.
TURING: You've hidden it somewhere.
RON: What the fuck are you talking about? (Brief pause; TURING and RON stand facing each other.) Why should I take money from you?
TURING: You said you were hard up.
RON: I didn't.
TURING: You said you were out of work.
RON: So what?
TURING: Please, Ron, give it back.
RON: Piss off!
TURING: Give it back and we'll say no more about it.
RON: I'm not a bloody thief!
TURING: You just said you were. You said you're on probation.
RON: If you think I pinched that money, call the police. Come on, there's the phone – what are you waiting for? Come on! (...)

Texte de Benoit Solès
(*La machine de Turing*)

Scène 6

TURING : Tu as pris de l'argent dans mon portefeuille ?
MURRAY (*exaspéré*) : J'ai pas touché à ton portefeuille.
TURING : Tu as pris de l'argent dans mon portefeuille ?
MURRAY : J'ai pas touché à ton putain de portefeuille !
TURING : J'avais trente livres ! Trente livres !
MURRAY : Ok. Qu'est-ce que j'y peut, moi ?
TURING : Je t'ai donné cinq livres pour les courses.
MURRAY : Et Je t'ai demandé 5 de plus. T'as oublié ?
TURING : C'est vrai, tu m'as redemandé 5 livres.
MURRAY : Je t'ai dit que j'avais une petite dette.
TURING : Oui ? Ce qui fait donc dix livres au total. Dix !
MURRAY : Oh bravo, tu sais rudement bien compter...
TURING : Et pourquoi je n'ai plus que dix livres ?
MURRAY : Mais, qu'est-ce que j'en sais, moi ? Hein ?
TURING : Que 10 Livres, dans mon portefeuille...
MURRAY : Quoi ? Je rêve, ou tu me traites de voleur ?
TURING : Rends-moi l'argent, s'il-te-plaît, Arnold.
MURRAY : Mais j'ai rien pris, je te dis ! Fouille-moi !
TURING : Non ! Je ne te crois pas. Tu me mens.
MURRAY : Allez ! Fouille-moi, bordel ! Fouille-moi !
TURING : Non. Non. Non.
MURRAY : Je suis pas un putain de voleur, OK ? Ok ?
(il prend le téléphone) Appelle la police ! Allez, appelle ! (*Criant*)
Appelle !

**Texte de Hugh Whitmore
(Breaking the code)**

**Act 1 scene 6
(suite)**

TURING :I'm sorry. I'm sorry. (Picks up the receiver and replaces it on the telephone.) I lost my temper. I'm sorry. (No response.) Perhaps I made a mistake.

RON: Fucking nerve!

TURING: I'm sorry. (RON goes to the door.) Where are you going?

RON: I'm not bloody staying here.

TURING: Please don't go.

RON: (Girlish, mocking him.) Please don't go.

TURING: I must've been mistaken. (No response.) I thought I had fifteen pounds. Perhaps I didn't. Let's forget about it. (Takes some money from his wallet.) Go and get us some breakfast.

RON: (Mimicking him.) G-g-get it yourself.

TURING: I've said I'm sorry.

RON: So what?

TURING: Let's be friends. (Pause; TURING takes a step toward RON.)

Do you want some money? Do you? (RON almost replies; hesitates.)

How much do you need?

RON: I'm not a bloody renter.

TURING: I know. (Brief pause.) If you're hard up, if you want some money, you've only got to ask. (...) How much?

RON: Three? (TURING takes three pound notes from his wallet and gives them to RON.)

TURING: Shall I see you again?

**Texte de Benoit Solès
(La machine de Turing)**

**Scène 6
(suite)**

TURING (*après un silence*) : Je ne devais avoir que 20 Livres. J'ai dû me tromper.

MURRAY (*raccrochant le téléphone*) : Ben voyons !

TURING (*se mordillant les doigts*) : Je suis désolé.

MURRAY (*enfilant ses chaussures*) : Espèce de taré.

TURING (*d'un ton plaintif*) : Tu vas t'en aller ?

MURRAY (*imitant le ton de Turing*) : Tu vas t'en aller ?

TURING (*bégayant*) : Ne... pars pas !

MURRAY (*imitant son bégaiement*) : Ne... Ne pars pas ! (*Il touche le front de Turing.*) Qu'est-ce qui tourne pas rond, là-dedans, hein ? Qu'est-ce qui tourne pas rond ?

TURING : Je ne sais pas. (*Murray met son blouson.*) Tu vas revenir ?